

Féminismes alternatifs

Autor(en): **Pralong, Estelle**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'Émilie : magazine socio-culturelles**

Band (Jahr): **[97] (2009)**

Heft 1527

PDF erstellt am: **26.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-283231>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



DR

Estelle Pralong

Féminismes alternatifs

Les approches féministes sont précieuses, elles permettent notamment de mettre en lumière nos fonctionnements personnels, culturels et sociétaux. Elles ne sont pas les seules à posséder ce «pouvoir», mais elles me paraissent un passage sinon obligé du moins nécessaire. En effet, le genre nous traverse tous et toutes.

Découvrir des féminismes alternatifs – dans le sens qu'ils proposent d'autres possibilités que nos féminismes «locaux» – se révèle plus qu'enrichissant. Au-delà de la curiosité, c'est une manière de se remettre en question et d'éviter un trop grand dogmatisme «pour le bien des femmes». C'est aussi une façon de se coltiner avec la différence et de ne pas y répondre de manière trop simpliste.

Les différences peuvent diviser, mais elles sont aussi sources de richesses et d'enseignements. Le voyage en *Black feminism* qui vous est proposé en ce mois de la journée des femmes permet d'éviter la tentation de l'essentialisation. Difficile en effet d'établir les désirs et besoins de la moitié de l'humanité... Ces derniers diffèrent selon la personnalité de chacune, son vécu, le contexte historique et socio-économique dans lequel elle vit.

La question du racisme, son imbrication avec le sexisme et aussi le racisme des féministes – notre racisme –, représente une des questions fondamentales des féministes afro-américaines. Les rapports de pouvoir sont multiples, nous pouvons être «dominées» en tant que femmes, et «dominantes» en tant que blanches.

Quelles sont les revendications des féministes noires-américaines? Quelles visions ont-elles d'elles-mêmes, de leurs désirs, de leurs besoins? Quelles sont les solutions qu'elles proposent et les contradictions qui les traversent?

Le *black Feminism* a plus que largement contribué aux différentes vagues féministes américaines et européennes. Il l'a secoué, l'a forcé à prendre en compte les spécificités des situations des Afro-américaines ainsi que les imbrications du sexisme, du racisme, de l'hétéronormativité et des différences de classe. Il a posé et pose encore des questions parfois dérangerantes mais toujours pertinentes.